

Louise en hiver est un film d'animation réalisé par Jean-François Laguionie sorti en 2016. C'est la fin de la saison estivale et Louise a manqué le dernier train, ce qui la condamne à rester dans cette petite ville désertée. Survivra-t-elle ? D'emblée nous avons été frappés par les rapprochements qui peuvent être faits avec l'autre long métrage d'animation à l'affiche cette année, au festival, *La Tortue rouge*. Louise est un peu une femme Robinson; abandonnée, elle va devoir affronter un hiver hostile. Seule, sur son île, pour ainsi dire. D'autre part, les dessins donnent à ce film une forme artisanale. Les souvenirs de son enfance qu'elle invoque vont l'aider à s'en sortir ! Nous avons aimé ce personnage et l'avons trouvé attachant : fragile et à la fois d'un caractère bien trempé, seul mais comblant sa solitude, coquette malgré son âge avancé ! C'est elle le personnage principal et cette solitude nous pèse un peu. Par ailleurs, l'image était grise, à l'image de l'hiver qui s'installe, les actions sont lentes et paraissent parfois inexistantes. Un peu triste.

La Tortue rouge est un film d'animation réalisé par Michael Dudok de Wit et sorti sur les écrans en 2016. C'est l'histoire d'un naufragé qui a échoué sur une île déserte. Il fait une rencontre inattendue, celle d'une mystérieuse tortue qui se métamorphosera en...femme. Enième adaptation du mythe de Robinson ? Nous avons d'abord été impressionnés par ce travail d'orfèvre que suppose ce film, qui nous rappelle les merveilles du studio japonais Ghibli avec lequel le réalisateur a travaillé ! Dessins conçus artisanalement, au fusain, avec le renfort, certes, de logiciels et d'ordinateurs. Certaines scènes nous ont semblé particulièrement réussies : celle de la tempête, par exemple, est très réaliste. On aurait presque peur ! Et on tremble pour les personnages. Les couleurs sont belles, le ciel, la mer, l'ombre des bambous contribuent à rendre ce film poétique. Le son nous fait entendre le vent et tout paraît ainsi plus naturel. Les personnages sont attachants : cette femme née d'une tortue qui ancre d'emblée le film dans le merveilleux du conte et le petit enfant qui nous fait rire lorsqu'il découvre le monde de cette île enchantée. D'autres ont trouvé cette histoire triste (la tempête dévaste tout, les personnages vont-ils disparaître ? Le naufragé va-t-il survivre dans cet univers hostile ?), ont regretté l'absence de dialogues, certaines longueurs, les souffrances de la tortue. Mais on est tous d'accord sur un point : le traitement de l'histoire est très original et, à coup sûr, ce n'est pas une énième robinsonnade !

La classe de 6^{ème} 2, Collège Jean-Philippe Rameau, Versailles

FILM PRIMÉ : LA TORTUE ROUGE DE MICHAEL DUDOK DE WIT